

Le Bloc Notes

n° 45
Janvier 2019



Mariage, Baptême

ON NOUS CHANGE LA RELIGION !

page 6

Agenda diocésain

Extraits

mois de janvier 2019

le 3 à 10h : Messe et vœux à Cheval-Blanc

le 5 à 15 h : Rencontre en vue des JMJ

le 10 : Visite du doyenné de Pertuis-Cadenet

le 26 : Célébration œcuménique à l'Église Évangélique Libre.

Sommaire

- 2 L'édito de notre évêque
- 4 Portrait: Geneviève BAER
- 5 Le livre du mois
- 6 On nous change la religion
- 8 Désintox
- 9 Nouvelle évangélisation
- 10 Franc comme François
- 12 Les Archives diocésaines
- 14 Canonisation en vue des bienheureuses d'Orange
- 15 Patrimoine: Lumières à Goult
- 16 Inauguration au Secours Catholique
Web TV du diocèse

A l'agenda le 2 février

#1st IN MY LIFE

Rassemblement régional de collégiens

de 14 à 22 h - église Saint-Ruf d'Avignon

Le BLOC-NOTES

ISSN 2417-9426

Edito de notre évêque

Où se trouve le moteur de la réforme de l'Église ?

Où se trouve le moteur des réformes de l'Église ? La question a été posée par Gilles Guéniot dans le dernier Bloc-Notes. Plusieurs personnes ont réagi à la réponse avancée par notre rédacteur en chef et je les en remercie, comme je remercie également Gilles d'avoir ouvert un débat dans un domaine où personne n'est vraiment au clair.

Georges Bernanos comparait un jour la hiérarchie de l'Église aux employés d'une société de chemin de fer chargée de nous conduire jusqu'à la gare terminus à l'entrée du ciel. Mais pour lui, le moteur de la vie de l'Église et de notre transfert à la station du ciel, ce n'était ni les chefs de gare ni les employés de la société quel que soit leur grade, ni le pape ni les évêques, ce sont les saints !

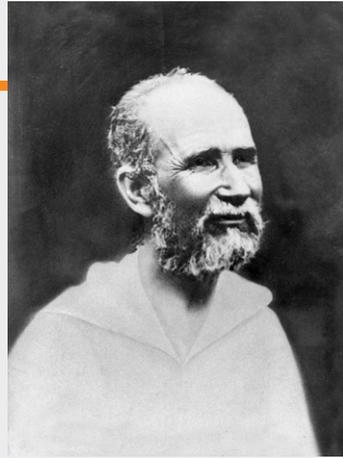
Et si le moteur des réformes de l'Église était justement là, dans la sainteté. Lors d'une rencontre avec le pape Benoît XVI, l'un des évêques présents demanda au Saint-Père : « que pourrais-je faire pour redonner l'espérance aux prêtres et aux laïcs de mon diocèse ? » Le pape le regarda avec son merveilleux sourire qui reflétait toute son humilité, et lui dit : « L'Église ne vit pas au rythme biologique de la naissance, la croissance, l'âge adulte, la vieillesse et la mort. L'Église vit au rythme de l'Esprit Saint ! Regardez l'histoire : au temps de la réforme beaucoup de catholiques quittaient l'Église catholique pour rester catholiques, pour rester chrétiens. Mais Dieu a envoyé à l'Église tous les saints dont elle avait besoin pour se remettre debout. Regardez l'Église de France, pendant la révolution la république naissante a cherché à couper un maximum possible de têtes d'ecclésiastiques et de chrétiens. Le résultat est qu'il n'y a jamais eu autant de saints en France

qu'au XIXème siècle ! L'Église ne vit pas au rythme biologique, mais au rythme de l'Esprit Saint ! »

L'Église vit au rythme de l'Esprit Saint ; il est et il sera toujours le seul véritable moteur des réformes de l'Église. Je reviens à Bernanos et à la comparaison qu'il faisait entre Luther et Dominique dans un petit livre qui devait s'intituler "Dominique". Pour lui, Luther, comme saint Dominique, a perçu la médiocrité dans laquelle vivait l'Église de son temps et il a voulu la réformer, mais le drame de Luther est qu'il a souffert de cette situation en quittant l'Église alors que saint Dominique a lui aussi souffert d'une situation identique, mais lui a souffert dans l'Église en devenant un saint et il a porté du fruit.

Au moment de la mort de Pie XII, tous les médias prédisaient l'élection d'un pape de transition, ils n'ont pas si bien dit de celui qui, de fait, allait assurer la transition ! A peine élu, Jean XXIII à l'issue d'une réunion ressentit l'air pollué de la pièce, il ouvrit une fenêtre en disant à son secrétaire : « L'Église a vraiment besoin d'un peu d'air frais, elle a vraiment besoin de respirer au rythme de l'Esprit Saint ! » Il décida de convoquer un concile œcuménique. Ce vieillard chargé d'assurer la transition l'assura bel et bien, mais à un tout autre niveau, en étant le moteur de la réforme de l'Église au souffle de l'Esprit Saint. Y aura-t-il un nouveau Concile, nul n'en sait rien, mais il y aura toujours des saints avec pour mission de réformer l'Église.

La petite sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, morte à 24 ans, n'a jamais rien fait sinon de vivre cachée au fond de son Carmel. Et pourtant, elle a apporté un souffle extraordinaire à l'Église tout entière, elle nous a rappelé l'Évangile et la voie de l'enfance spirituelle, seul chemin capable de nous conduire à la plénitude de la vie dans le Christ au sein même de la Trinité sainte. Pendant la Grande guerre, elle était



présente partout pour arrêter les balles et toucher les cœurs. Pourtant, elle était morte depuis près de vingt ans, inconnue, à Lisieux. Regarder le curé d'Ars, Gemma Galgani, le padre Pio, Saint Charbel et tant d'autres ! Ce sont eux les véritables réformateurs de l'Église.

Je ne parlerais ni de réformes protestataires ni de réformes digestives. Le bienheureux Charles de Foucauld (photo ci dessus) n'a pas protesté contre la richesse de l'Église de son temps, il est parti vivre dans une baraque de jardinier à Nazareth puis au fond du désert et sa protestation a porté du fruit au-delà de sa mort un premier décembre dans un rezzou. Les martyrs d'Algérie témoignent par toute leur vie partagée humblement avec nos frères kabyles et arabes au-delà des discours dans le silence de la communion dans le corps du Christ. Il non pas fait de grands discours sur le dialogue interreligieux.

En ce premier janvier n'oublions pas que le véritable moteur de la réforme de l'Église, est l'enfant emmailloté et couché dans une crèche ainsi que sa mère, l'Immaculée, la Mère de Dieu et notre Mère. Aux pieds de l'enfant, à la manière des mages, adorons-le et reconnaissons en lui notre roi, notre Seigneur et notre Sauveur. Bonne année à tous. Nous n'avons pas fini de digérer les chemins de sainteté que Dieu met sous nos yeux !

+Jean-Pierre CATTENOZ

Geneviève BAER

Geneviève BAER est responsable, pour le Vaucluse, de la Prière des Mères.

Cette prière a été initialement inspirée par l'Esprit Saint à Veronica Williams, il y a plus de vingt ans. Cette anglaise catholique qui travaillait pour le Parlement, fit un constat alarmant sur la vie des enfants remplie de misères. Quel avenir leur préparons-nous ?

Se demandant comment faire, elle et sa belle-sœur se sont mises à prier intensément l'Esprit Saint. Au bout d'un mois, l'Esprit emplissait le cœur de Veronica et c'est ainsi qu'est née cette initiative avec le petit livret de prières qui en est le fruit. En 23 ans, sans publicité, des groupes de prière ont essaimé dans 120 pays. « Ce rayonnement serait impossible s'il n'était pas voulu par le Seigneur ! »

Ainsi, de petits groupes de mamans, chaque semaine, se réunissent et prient à partir des 9 prières insufflées par l'Esprit Saint dans le livret. On pourrait alors se poser la question de la monotonie, mais l'Esprit Saint est le maître et les situations comme les aspirations des mamans ne sont pas identiques au fil des semaines.

Lors d'un temps de prière, l'invocation de l'Esprit Saint est toujours première, suivie ensuite d'une demande de protection des enfants, d'une demande de pardon, d'une demande d'unité, puis d'une prière de louange et d'action de grâce qui permet de se préparer à accueillir les grâces du Seigneur. Nous prions également pour le don de la maternité.



La Parole de Dieu est aussi très centrale dans la prière et il est toujours merveilleux de constater qu'une Parole spontanée puisée dans l'Évangile, correspond à ce qu'attend une maman.

« La Parole de Dieu est vivante, elle nous conduit, nous met en marche chaque jour ! »

C'est alors le moment de confier les enfants (mais aussi un filleul et un prêtre) aux mains du Seigneur, par l'intermédiaire de leurs noms inscrits sur de petits ronds de papier que les mamans déposent dans les mains du Seigneur symbolisées par des corbeilles.

Geneviève Baer, qui fait partie de la Prière des Mères depuis plus de 10 ans, n'hésite pas à dire que les fruits sont très nombreux : des conversions d'enfants, des guérisons, mais aussi beaucoup de sentiments de libération, de paix, de sérénité, de joie.

De manière plus personnelle: « Je me rends compte combien, depuis, le Seigneur m'a façonnée, m'a donné une certaine sérénité, car j'ai un tempérament un peu vif ; Il m'a aussi rendue disponible pour les autres. Il n'y a pas eu de conversion radicale, mais plutôt un changement en profondeur. Il m'a fait comprendre combien j'ai besoin de la Parole du Seigneur, combien j'ai besoin de l'Eucharistie, de l'adoration, toutes ces choses dont je ne me rendais pas bien compte mais qui maintenant, deviennent une nécessité, un besoin et un soutien. »

La spiritualité propre de la Prière des Mères est la confiance et l'abandon dans les mains du Seigneur, « à 100 % », précise Veronica Williams. « Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. » (Mt 11, 28)

Le livre du mois

DIEU EST IL L'AUTEUR DE LA BIBLE ET DU CORAN ?

Henri de la Hougue (prêtre catholique)

Saleid Jazari Mamoei (religieux chiite)

Voilà un point d'interrogation bien audacieux menacé de rester en suspens..sion .

Plus simple sera alors la question : « Que peut on reconnaître comme venant authentiquement de Dieu dans la foi de l'autre » ?

Avant toute tentative de réponse , les auteurs vont rappeler de manière très intéressante le contenu de chacune de leur foi, mettant en relief les divergences théologiques et les regards - pas toujours bienveillants - que leurs communautés se sont portés réciproquement au cours de l'Histoire...

Ils proposent alors aujourd'hui de changer de perspectives : de polémistes, centrées sur les différences, à coopératives, centrées sur nos points communs, notamment la reconnaissance d'un Dieu transcendant impliquant une conduite pieuse et au service de son prochain.

C'est bien ainsi que nous pourrions reconnaître une forme d'authenticité divine dans la foi de l'autre.



Mais si cela est possible dans la pratique, la réponse sera moins évidente dès qu'on aborde justement la question théologique ...car si la charité se partage volontiers, la vérité est plus jalouse et ne supporte pas bien le compromis ! « Est,est ; non,non .»

C'est donc là que cette étude trouve ses limites : en effet si un chrétien peut être édifié par la foi des musulmans , comme l'a été Charles de Foucault par exemple , et y trouver des « rayons de vérité », il ne peut pas pour autant reconnaître l'authenticité du Coran... à moins d'admettre que Dieu se soit réellement manifesté dans deux révélations contraires !

Claudine DUPORT

**Vous voulez recevoir le BLOC-NOTES
directement chez vous, c'est possible.**

Envoyez à BLOC-NOTES- Service Abonnements- 33 rue P.Manivet 84000 AVIGNON

- vos coordonnées (nom, prénom, adresse postale)
- un chèque bancaire de 20 € (ou plus si vous voulez nous soutenir) à l'ordre de Secréariat de l'archevêché.

et vous recevrez 10 envois (pour 1 an)

Mariage, baptême ... On nous change la religion !

« Non madame, vos enfants ne seront pas mariés dans notre église le 26 juin prochain, c'est dans 5 mois et nous proposons maintenant un catéchuménat d'un an et le suivi de leur cheminement par un couple de la paroisse. A voir votre tête, ça ne vous convient pas. De votre temps dites-vous, on n'ennuyait pas les gens à ce point là ! Oui, c'est cela, on vous a changé la religion en effet. Asseyez-vous, je vais vous expliquer comment nous en sommes arrivés là. Je vous fais couler un café ? Votre fils vit toujours aux USA et sa compagne est chinoise, c'est cela ? Ils ont donné le jour à deux beaux enfants et les faire-part sont déjà sur Facebook. Le photographe viendra de Paris, oui, j'entends bien»*



Vous aviez tout compris depuis des lunes. Les mariés et leur tribu font la mise en scène **et le curé est un prestataire comme le traiteur, en moins cher. Mais, voilà, le prestataire se révolte.** Non, le mariage chrétien, ce n'est pas ce show dégoulinant de chapeaux, de photos, de robes et de nœuds, de limousines anciennes et de pièces montées. Il y a un malentendu, c'est un tête-tête avec Dieu, dans une démarche instruite de sens et d'engagement. Alors, quitte à fâcher, ça suffit ! On a trop plaisanté avec les sacrements !

40% des mariages pourraient être annulés en procédure sans appel, parce que contractés seulement dans un tourbillon de jarretelles, de menus chics, de DJ, de films amateurs et de fleurs. Il faut laisser place à **la piété populaire** et se calmer, direz-vous ! On n'est pas des intégristes, nous. On a toujours fait comme ça ! De toute façon, ce n'est pas les curés crispés dans le célibat triste qui vont nous casser la fête, on n'est plus chez les jansénistes. ! Et badaboum monsieur le curé, vous voulez continuer à vider vos églises, dites-le, **qu'on n'est pas assez bien pour vous ! Il faut qu'on vous ressemble**, c'est ça votre botte secrète !

Evidemment, quand vous mettez la boîte à bonbons au-dessus du buffet, y a de la révolte dans l'air et pourtant, les responsables de la Pastorale des sacrements plaident coupables. Tous les demandeurs de sacrements étaient implicitement, secrètement « croyants ». (On ne va pas tirer les vers du nez aux gens qui demandent les sacrements quand même) On faisait comme si... flattés de continuer à voir leurs bébés au-dessus des fonds baptismaux et leurs beaux aînés convoler en justes noces en honorant l'église de leur passage. Et en plus, entre nous, on laissait une belle quête et souvent une enveloppe, sans compter que les curés avaient leur place au banquet et un panier garni à la sortie.

Il ne faut pas s'y tromper, le passage à l'église est aussi un tatouage sociologique, un acquiescement. Oui, notre tribu appartient au catholicisme populaire. Et vous serez bien triste de ne pas nous voir si nous boudons tous des paroisses qui veulent jouer d'emprise sur nous. Nous ne voulons pas d'emprise, vous comprenez. On a déjà celle des deux familles et on fait avec, comme on peut. Enlevez vos mains de là !

Il est vraisemblable que la question soit nouée à ce point précis de ce qui est soupçonné comme **une emprise mentale, une forme intrusive de voyeur des âmes**. Comment en est- on arrivé là, alors que le message chrétien est construit sur l'affectivité et la liberté ? Fiasco observé depuis quelques dizaines d'années. Mais le catholicisme n'a pas changé son logiciel, alors, on continuait comme avant, comme aux siècles précédents.

Les choses sont-elles approchées autrement **pour les baptêmes de enfants** ? Pas vraiment ou pas encore. Le temps est révolu dans quelques paroisses où il suffisait de prendre date et de venir avec ses dragées après la messe de 11h pour baptiser le dernier avec les mêmes chapeaux, le caméraman, les robes neuves et les parrains-marraines d'opérette, 9 fois sur 10, juste choisis dans la tribu pour en être honorés et pour alimenter de cadeaux le sapin de Noël



et les anniversaires du petit. Le parrainage de transmission de la foi était devenu une fausse-barbe au point que la question de la transmission est remise sur la table, comme l'église au milieu du village. Vous demandez le baptême pour votre bébé, soit, alors entrez, voyez, laissez-vous « toucher ». **Rien ne presse. Ce sacrement n'est pas un vaccin urgent contre**

l'enfer, mais une étape de filiation dans un cadre communautaire. Il y aura un catéchuménat quand il sera accepté, un chemin, comme pour le mariage. Ce n'est pas le bébé qui fera ce



chemin, ni ses parrain marraine, mais vous, ses parents et le cas échéant, ses frères et sœurs aînés avec vous. Comment ? C'est là que se poseront les initiatives paroissiales avec leurs moyens et leur rythme propre. **

La question des sacrements est dans les mains des « fidèles » en communion avec leurs prêtres et leur évêque. L'emprise mentale alors, elle est passée où ? Elle est dans vos craintes, c'est peut-être un fantôme, mais restez vigilants, il faut toujours s'en garder, ne changez pas d'avis sur la question. Ecoutez surtout les Béatitudes, il y a au moins une ligne pour vous et en vous. Le royaume de Dieu est à l'intérieur de nous. Ce n'est pas une emprise.

Le catholicisme resserre les rangs, appelle les siens à se parler, un peu, un peu plus, à se dire leurs convictions, leurs doutes et leurs joies, en famille et à côté quand c'est possible. **Les catéchuménats** qui vont précéder les grands sacrements **sont un objectif explicite** maintenant, pas une condition.

(tournez la page)

Le sacrement sera une étape, mais jamais une fin en soi et moins encore une prestation, future charitable. Oui, c'est un changement de pied. Parlez-en entre vous en paroisse, pas à la sauvette. Mettez les pieds dans le plat et décidez comment vous allez vous y prendre pour accueillir autrement quand vous serez prêts à le faire. **Baptême et mariage ***pourront rester aussi des fêtes à chapeaux et gâteaux, mais pas que...**

Partagez vos initiatives et vos réflexions. Le BLOC-NOTES a été prévu pour cela aussi.

GG
Le diocèse de Saint-Dié (Vosges) exige 9 mois de préparation au mariage.

**pure fiction*

****** *A la paroisse Saint-RUF d'Avignon, les candidats au baptême d'un enfant, éloignés des paroisses, seront accompagnés par un couple mandaté par le curé et invités à découvrir l'existence d'un cénacle (ou cellule d'évangélisation) en supplément à la préparation proprement dite. Le couple accompagnateur sera présent au baptême. C'est une sorte de parrainage en amont et la vision offerte de la dimension communautaire du sacrement.*

******* *Dans le diocèse, la journée des fiancés, bien rodée maintenant, est une réussite à adosser à une forme de catéchuménat à inventer.*

Désintox

Un tiers des ménages accueillis au Secours Catholique, et donc en situation de précarité, ne bénéficie pas des aides financières auxquelles il a droit : Allocations familiales et RSA.

Le non-recours est en augmentation, contrairement aux idées qui circulent sur la trappe d'inaction que serait la Protection Sociale.

Ce non-recours progresse dans tous les types de ménages. **Le taux le plus élevé est observé pour les ménages étrangers.** Les hommes seuls se révèlent, en outre, encore moins demandeurs que les couples.

Deux chômeurs sur trois ne perçoivent aucune indemnité.



Le niveau de vie médian des ménages accueillis est de 540 euros par mois.

La grande pauvreté augmente encore, hors de portée des dispositifs d'aide.

Source : Communiqué de Presse de la Délégation de Vaucluse du Secours catholique. Données pour 2017, publiées en 2018.

Nouvelle évangélisation

Semons avec patience, mais inlassablement !

Marion a grandi à Tours et, à vingt ans, avec son aumônerie de l'enseignement public, elle part aux JMJ de Sydney. Le thème était « vous recevrez une force, celle de l'Esprit Saint, et alors, vous serez mes témoins » En rentrant en France elle se dit : « ce que je veux faire de ma vie, c'est annoncer le Christ » Le curé de sa paroisse lui suggère alors d'aller se former ; elle part à l'université catholique de Lyon. N'ayant pas été élevée dans un milieu catholique, elle fait le choix d'habiter dans une communauté religieuse pour apprendre la vie de prière et de service. À l'occasion d'un remplacement dans un collège catholique de Lyon, elle découvre que, ce qu'elle faisait bénévolement dans sa paroisse est en réalité un vrai métier, pour lequel on peut avoir un contrat, une rémunération, des horaires, des chefs. Elle découvre aussi le monde de la mission dans l'enseignement catholique, le milieu scolaire, les parents d'élèves, les enseignants ... Finalement elle prend la responsabilité de la pastorale.

Guillaume, est originaire de l'Isle sur la sorgue. Parti avec des copains pour le vélo, la prière et l'annonce du Christ il a rencontré Marion au pelé-VTT d'Avignon. Un de ses amis qui connaissait Marion l'a convaincue de faire ce péle et voilà Guillaume et Marion en binôme d'animation d'une équipe de filles, leurs affinités les conduisent finalement à se marier.

Vivre la mission selon eux consiste à être disponibles aux appels de l'Eglise, adaptables et ouverts au changement.

Être adjointe en pastorale scolaire, c'est coordonner l'animation pastorale, organiser messes et sorties, accompagner aux sacrements.



Aider les jeunes à se connaître eux-mêmes et découvrir Dieu dans leur vie. Selon la spiritualité saint Ignace, Dieu est dans le pas de plus, à travers le service au pauvre, au différent. Les jeunes montent des projets solidaires pour découvrir la joie simple de se donner. Vient après la relecture.

Comment Marion vit-elle sa foi dans ces moments où l'annonce n'est pas « directe ». Elle s'intéresse au jeune : « Que vis-tu, qui es-tu ? » avant de lui montrer Jésus à l'œuvre dans sa vie. Un autre moyen est de montrer que l'Eglise est composée de gens sympas et heureux optimistes et de bonne humeur !

Le tout assis sur une solide relation au Christ. La formation théologique a été une aide grâce à laquelle elle a maintenant les moyens de répondre et qui lui vaut de ne pas être chahutée par les questions de ces philosophes en herbe que sont ces lycéens.

Creuser la bible pour y trouver la lumière !

Propos recueillis du témoignage de Marion et Guillaume lors de la «Fête faites des disciples»

Véronique MARGUET

Franc comme François

Le saviez-vous ?

Le Pape François aime le Nouvel An !

Et oui, non pas les flonflons et autres confettis mais « une grâce et un don de Dieu » pour des « vœux fervents de paix... » (2015.01.01) François y voit surtout l'occasion de nous aider

À abandonner ce qu'il appelle « les bagages inutiles » et à « garder sa liberté face aux banalités corrosives de la consommation et des étourdissements de la publicité, du déferlement de paroles vides et des vagues irrésistibles des bavardages et du bruit ». (2018.01.01)



Surtout à formuler des vœux utiles : le « désir d'une vie pleine... une soif irréprensible de fraternité, qui pousse vers la communion avec les autres, en qui nous ne trouvons pas des ennemis ou des concurrents, mais des frères à accueillir et à embrasser » (2)015.01.01)

Ainsi l'année sera bonne pour chacun de nous « dans la mesure où chacun de nous, avec l'aide de Dieu, cherchera à faire le bien, jour après jour. Ainsi se construit la paix, en disant «non», avec des actes, à la haine et à la violence et «oui» à la fraternité et à la réconciliation» (2017.01.01)

Permettez-moi de vous souhaiter une belle Année 2019 !

Père Gabriel



Denier du clergé, denier du culte ou denier de l'Église... Comment s'y retrouver ?

Créé par l'Église catholique en France après la séparation de l'Église et de l'État en 1905, le « [denier du clergé](#) » a été institué pour permettre le traitement des prêtres qui était jusqu'alors pris en charge par l'État. L'État ne peut plus subventionner les cultes. Ce traitement continue cependant d'être pris en charge en Alsace-Moselle.

Cette collecte auprès des fidèles s'est ensuite appelée « [denier du culte](#) », terme qui est encore souvent employé, puis est devenue, depuis 1989, le « [denier de l'Église](#) ». Le denier sert, dans notre diocèse, à 90% pour rémunérer les prêtres et 10% pour le fonctionnement des paroisses qui l'ont collecté.

Source : le site Eglise Catholique en France.

L'Ensemble scolaire Saint-Jean-Paul II

Le 30 novembre dernier a eu lieu, à Avignon, l'inauguration officielle de l'Ensemble Scolaire Saint-Jean-Paul II en présence de nombreuses autorités. Voici un extrait du discours prononcé par M. Thierry Aillet :

«Aujourd'hui, tout semble s'être passé comme si nos ancêtres depuis deux siècles avaient tellement exagéré la morale du devoir, que nos contemporains n'en finissent plus de réclamer des droits. Et tout cela dans une frénésie qui s'accélère sans pouvoir apporter la paix de l'âme et la paix du cœur.

C'est pourquoi il est bon de revenir à cette tradition qui définit la vertu comme une force morale. La vertu est un peu pour notre âme, ce que les muscles sont pour notre corps. Il ne s'agit ni d'interdit ni d'obligation, ni de permission ou d'autorisation, mais plutôt de tonus moral nécessaire pour être heureux, un peu comme on parle de tonus musculaire.

Et il n'y a pas de vertus sans souci du bien, ce qu'on appelle en philosophie : le Bien Commun. Le Bien Commun, ce n'est pas l'intérêt général ou l'intérêt de la majorité. Le Bien Commun, c'est le bien qui n'exclut personne, c'est le bien qui se construit en tenant compte de la diversité des personnes. L'intérêt général, lui, se soucie du bien du groupe considéré, quitte à sacrifier un certain nombre d'individus pour la cause générale. Le bien de la majorité ne se soucie que de la majorité, les minorités sont exclues ou peu considérées. Quand cette majorité est absolue, la catastrophe peut déjà être grande [...]

Enfin, pour réussir à emprunter avec sérénité le petit chemin des vertus, il ne suffit pas de douceur et de patience, mais il nous faut aussi de l'humilité.

L'humilité se confond souvent dans l'esprit de nos contemporains avec l'humiliation. En un sens, ils n'ont pas tout à fait tort, il y a bien un point commun, c'est l'origine étymologique que



l'on retrouve dans le mot humus, la terre, la terre féconde. L'humiliation, c'est le fait d'être rabaissé, d'être mis à terre, d'être terrassé. Cela fait peur, cela fait mal, car c'est dévalorisant et c'est parfois annonciateur de mort, de mise en terre.

L'humilité, c'est autre chose. C'est le fait de se faire petit, c'est décider de poser un genou à terre, pour ne pas indisposer l'autre ou les autres par notre présence. C'est une décision libre qui se fait par souci de l'autre. Ce n'est pas un manque de souci de soi, même si ceux qui manquent de confiance en eux peuvent aussi être humbles. C'est plutôt la force morale de choisir de se faire petit pour le bien de l'autre.

Il est important pour nos relations amicales, nos relations amoureuses, nos relations parentales, nos relations sociales de développer notre humilité. Car en nous faisant petits, nous permettons à l'autre de grandir, de prendre ses responsabilités, de prendre des initiatives. L'humilité de la personne en responsabilité est indispensable au développement du principe de subsidiarité. C'est essentiel pour notre pays, nos institutions, nos associations, nos entreprises, et nos familles.

Mais l'humilité ce n'est pas seulement se faire petit pour laisser la place à l'autre, c'est aussi se faire petit pour se laisser à soi-même sa propre place ».

Thierry Aillet

Les archives historiques du diocèse ont besoin de votre aide

Le service des archives est en cours de réaménagement afin de mieux organiser les lieux et favoriser ainsi la conservation et la communication. Mais cela a un coût !

La finalité d'un service d'archives historiques

Chacun de nous produit des archives qui finissent par ne plus avoir d'utilité pour notre usage quotidien. Ce sont ce qu'on peut appeler des archives « mortes ». Cependant, si elles n'ont plus d'utilité quotidienne, elles gardent bien souvent – plus souvent qu'on ne le pense – une valeur historique, une valeur de témoignage. A cet égard, le Service diocésain des Archives historiques collecte, conserve et met à disposition les documents qui témoignent de la vie, de l'histoire, des droits de notre église diocésaine, aussi bien des personnes (clercs, religieux et laïcs) que des institutions (curie, services diocésains, paroisses, communautés, associations...). Au service diocésain des archives historiques, ces archives « mortes » deviennent historiques, et commencent une nouvelle vie !

Historique récent du service

J'ai reçu la charge de ce service en 2009. Essentiellement les archives étaient dans une seule pièce, et concernaient surtout la vie du diocèse. Après une période d'apprentissage et de formation, j'ai commencé un travail de valorisation de nos fonds par une chronique dans le bulletin diocésain et par la page internet du service sur le site du diocèse (www.archives.diocese-avignon.fr).

Parallèlement, j'ai entrepris la collecte et la sauvegarde des archives paroissiales. Cela a pour avantage non seulement de sauvegarder les archives des paroisses, en évitant leur disparition, leur perte ou leur destruction, mais bien souvent aussi de redécouvrir des archives ignorées. En outre en étant conservées dans un service d'archives, cela permet de les

inventorier et de les mettre à la disposition du plus grand nombre, en toute sécurité.

En 2011, les archives de catholicité ont déménagé, laissant pour les archives historiques une pièce supplémentaire. A cette époque, j'avais envisagé que j'aurais assez de place pour 5 ans, vu le rythme des entrées de fonds.

En 2017, les Archives historiques ont pu avoir



une nouvelle pièce, essentiellement consacrée à la réception et au tri des fonds. Cela devenait nécessaire, étant donné qu'en plus des fonds collectés dans les paroisses, de nombreux dépôts et dons volontaires ont été effectués : fonds d'archives de prêtres, d'associations, de services diocésains...

Projet d'aménagement du service

Pendant toute cette période, il y a peu d'investissement dans du matériel adapté, nous nous sommes contentés de matériel de récupération. Toutefois, ce matériel n'est pas adapté à l'archivage, prenant plus de place qu'il n'était nécessaire. Il devenait urgent de prévoir un aménagement et du matériel adapté. C'est l'entreprise spécialisée Tixit Lapouyade qui va procéder à ce travail, pour un montant proche de 19 000 euros.

Le premier avantage de cet aménagement permettra de rationaliser l'utilisation des locaux. Une pièce sera entièrement consacrée à l'archivage définitif ; une autre sera dédiée essentiellement à la conservation d'une bibliothèque patrimoniale (ouvrages antérieurs à 1811), à la constitution d'une bibliothèque d'histoire locale. C'est aussi le bureau d'accueil et la salle de consultation. Une troisième pièce sera consacrée exclusivement à la réception des fonds et au tri.

Le deuxième avantage de cet aménagement sera d'augmenter le métrage linéaire d'archivage.

Le troisième avantage de ce réaménagement, conséquence de la rationalisation des lieux, c'est que cela permettra d'accueillir plus facilement des stagiaires (il y a déjà eu deux étudiantes en archivistiques qui sont venues travailler ces dernières années aux Archives diocésaines), des bénévoles et des chercheurs.

Financement du projet

Ce projet, vous l'avez vu, a un coût, et pour le mener à bien, nous aurions besoin de votre aide.

Les dons reçus serviront en premier lieu à financer cet aménagement.



Par ailleurs, parmi les documents collectés dans les paroisses, certains auraient besoin de restauration. Si nous avons suffisamment de dons pour l'aménagement, ce qui serait un plus, permettrait de commencer ce travail de restauration et de sauvegarde.

Si vous souhaitez bénéficier d'un reçu fiscal, vous pouvez adresser vos dons à l'ordre de AD Avignon – archives historiques : Archives historiques, Archevêché, 31, rue Paul Manivet, BP 40050, 84005 AVIGNON Cedex 1, en remplissant le bon ci-dessous

*L'archiviste diocésain
Abbé Bruno GERTHOUX*



Oui, je donne pour les archives historiques

Nom et Prénom

Adresse

.....

Code postal Ville

Tel : /

Courriel/mail :

Je verse ci-joint un chèque à l'ordre de "AD AVIGNON-Archives historiques" pour un montant de :

.....€ 50 € 150 € 300 € 500 € €

Date et Signature : Le/...../.....

.....

Je désire un reçu fiscal 2019.



AHJ19

Ces informations personnelles vous concernant sont nécessaires au traitement de votre don. Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition aux informations vous



Par Décret du 27 novembre, notre archevêque, Monseigneur Cattenoz, a nommé **l'Abbé Hubert Lelièvre** Postulateur diocésain de la Cause de Canonisation des 32 religieuses Bienheureuses martyres d'Orange.



Notre vie ne tient qu'à un fil.

«... ça se passe au Japon, au XVIIIème siècle. C'est un artiste qui a peint le Fuji, volcan du pays. Hélas, il fait tomber le vase. Brisé ! Alors, patiemment, il recolle les morceaux. Mais pour garder une trace, il met un fil d'or entre les éclats. De fait, le vase est devenu encore plus beau, après, qu'avant la chute. Et je pense à nos vies : j'ai été le confident de pas mal de jeunes, de paroissiens. Parfois, il y a des choses bien lourdes à porter. Des vies brisées, parfois éclatées en mille morceaux. Echecs, séparations, divorces, chômage... Chaque fois, je me suis rendu compte que la grâce de Dieu, c'était ce fil d'or entre les éclats. »

Extrait d'un texte de G.Letourneur dans le mensuel de novembre 2018 du diocèse de Toulon.



Patrimoine avec les Saints du diocèse

Notre Dame de Lumières : la Vierge Noire de Goult

C'est au temps du Roi Soleil, qu'Antoine de Nantes, dit Jalleton, vieux tailleur de pierres dont l'invalidante hernie était contenue par un corset de fer, passant au pied du village de Goult, entre deux chapelles en ruine, vit « un merveilleux enfant rayonnant de lumière des pieds à la tête » et guérit sur le champ.



De nombreux villageois virent ces lumières, les malades affluèrent. Un sanctuaire marial fut construit, relevé après la Révolution par l'évêque de Marseille, le futur saint Eugène de Mazenod, qui y installa les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée qu'il venait de fonder et qui y sont toujours. Passée la façade baroque,



surprise : un double escalier de quinze marches dessert un chœur haut perché portant une immense croix ceinte du linceul attestant la Résurrection. Et entre les deux escaliers, une dizaine de marches descendent à la crypte à demi enterrée à la voûte merveilleusement peinte dans les années cinquante de scènes de la vie du Christ par l'Abbé Roy que nous avons déjà rencontré à la Chapelle du Mont-Serein. Derrière son petit autel, une immense gloire assez kitsch encadre une Vierge nimbée d'étoiles, entourée d'angelots. Une minuscule chapelle abrite la fameuse Vierge Noire plus modeste. Dans les chapelles latérales de la nef, vos enfants aimeront les nombreux ex-voto peints attestant les vœux exaucés. Chapelle de gauche, un naïf tableau montre Jalleton sur la rive de la Durance, les mains tendues vers l'enfant aux bras entrouverts, entouré



de la flamme de lumières virevoltant au-dessus de la chapelle en ruine. Il vous restera à visiter le magasin des Oblats, très complet, et si le temps le permet, de suivre avec les enfants le pittoresque Chemin des Sœurs. De retour chez vous, le site internet du sanctuaire vous proposera le programme des activités spirituelles des lieux.

François-Marie LEGŒUIL

Inauguration des locaux de l'Accueil de Jour Bernard du Laurens à Avignon

décembre 2018



Bernard du Laurens a donné dans un passé récent, comme bénévole, énormément de sa personne à l'accueil de jour et aux personnes de la rue. En hommage, les locaux portent son nom.

Véronique Fayet, présidente nationale du Secours Catholique-Caritas France est venue de Paris pour participer à cette manifestation et pour encourager les 90

bénévoles qui œuvrent dans ce local. Parmi les autres personnes invitées :- Jean-Marc Roubaud, président de la Communauté du Grand Avignon,- Mme Anne Gagniard, adjointe au maire aux solidarités locales et vice-présidente du CCAS,- Mme Elisa Basso, Sous-Préfète de Vaucluse, et Mgr. Jean-Pierre Cattenoz, qui a béni les locaux et offert une icône représentant la Sainte Famille.

Christiane SCHWANENGEL



Un nouvel ensemble scolaire catholique dans le Vaucluse

L'inauguration de l'ensemble scolaire Saint-Jean-Paul II, composé de l'école Saint-Charles et du collège Saint-Michel d'Avignon qui ont été délocalisés et regroupés.